

mines et style dépassant la corolle, mais non aussi longuement exserts que dans l'Odontites lutea; filets pubescents; anthères jaunâtres, barbues au point d'insertion du filet, faiblement agglutinées ou libres. Style pubescent dans les deux tiers inférieurs. Capsule petite, velue, plus courte que le calice, tronquée au sommet.

Hab. — France : département des *Pyrénées-Orientales* : vallée de Conat; 29 septembre 1897; legit fr. Sennen.

Les caractères soulignés dans la diagnose différencient nettement l' \times *O. Sennenii* des *O. Jaubertiana*, *lutea*, *rubra* et *serotina*.

\times ***Centaurea Senneniana*** Rouy (*C. Calcitrapa* \times *diffusa* Coste et Sennen).

MM. Coste et Sennen ont distribué sous le nom de *C. leptcephala* un hybride recueilli à Bédarieux (Hérault), et résultant du croisement du *C. diffusa* Lamk, naturalisé à cette localité, et du *C. Calcitrapa* L. Cet hybride, nettement caractérisé, a été publié par eux sous le nom de *C. leptcephala* Coste et Sennen. Mais ce nom ne peut subsister, car il existe déjà un *C. leptcephala* de Boissier; je donne donc à l'hybride de Bédarieux le nom de : \times *C. Senneniana*.

M. le Secrétaire général donne lecture des communications suivantes :

NOTES SUR LA FLORE DE L'YONNE; par M. FLICHE.

E. Ravin, dans les généralités de sa Flore de l'Yonne, divise ce département en quatre régions botaniques, plaçant toute la portion nord dans la troisième qu'il qualifie de crétacée. Cette vue trop simple le conduit à quelques erreurs. Si la craie, en effet, se trouve partout dans cette partie de l'Yonne, elle est sur les plateaux recouverte de terrains tertiaires et quaternaires, d'une constitution minéralogique toute différente, puisqu'ils sont formés de sables et d'argile, habituellement avec silex, mais ne renfermant que des traces de carbonate de chaux. Comme ils ont une épaisseur moyenne de 10 mètres environ, pouvant atteindre 30 mètres, ils constituent, pour la végétation, un substratum qui n'a rien de commun avec la craie, et ressemble plutôt, quoique avec quelque différence, au sol de la quatrième région de Ravin,

celle des sables. Il en est ainsi tout particulièrement dans la grande forêt d'Othe, dont une partie notable se trouve dans le département. La flore de cette forêt paraît avoir été connue imparfaitement de Ravin, au moins en ce qui concerne les cantons avoisinant l'Aube. Il ne mentionne aussi, dans aucune des trois éditions de son ouvrage, à peu près rien de la vallée de la Vanne, sauf dans les environs immédiats de Sens; cependant, celle-ci est intéressante, à divers égards, au point de vue floristique, ne fût-ce que par les tourbières au milieu desquelles coule la rivière. Les suppléments à la Flore de l'Yonne publiés par l'auteur et par M. Moreau, dans le *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne* (1), n'ont pas comblé cette lacune.

Des excursions répétées dans la forêt d'Othe et dans la vallée de la Vanne (2) me permettent de fournir la liste d'un certain nombre de localités non mentionnées par Ravin, de préciser la station de certaines plantes; ce me sera une occasion aussi de signaler quelques localités nouvelles pour le reste du département, et de présenter des observations sur quelques-unes des plantes mentionnées. Si peu étendu soit le terrain sur lequel ont porté mes recherches, la publication de leurs résultats me semble avoir quelque intérêt, puisque nous ne saurions connaître trop bien, jusque dans ses moindres détails, la flore de France.

Dans l'énumération qui va être donnée, j'ai adopté l'ordre suivi dans l'ouvrage de Ravin, les noms soit génériques, soit spécifiques admis par cet auteur, afin de faciliter les comparaisons; les espèces nouvelles pour l'Yonne seront en petites capitales.

Anemone Pulsatilla L. — Theil-sur-Vanne; bois de Champfêtu. R. à la Garenne et la Grosse-Haye.

Ranunculus auricomus L. — N'existe pas uniquement sur les calcaires, on le trouve sur les argiles tertiaires.

Nigella arvensis L. — C. dans les champs de la craie.

Aquilegia vulgaris L. — N'est certainement pas AC. dans la région crayeuse, si même il y existe.

Delphinium Consolida L. — C. dans les moissons sur la craie, rare ailleurs.

(1) T. XXI, 1867, XXIV, 2^e part., 1870, XXVII, 1873.

(2) Toutes les fois que, dans ce qui va suivre, je me servirai du mot *la région*, c'est de cette partie du département qu'il sera question.

Nymphæa alba L. — Tourbières de la Vanne.

Barbarea vulgaris Br. — Ne se trouve pas seulement au bord des eaux, elle est parfois très commune dans les forêts en sol frais.

Arabis hirsuta Scop. — Craie, à Pont-sur-Vanne : forme de petite taille.

A. Thaliana L. — Parfois très commune dans les jeunes taillis, sur les terrains tertiaires.

Sisymbrium supinum L. — Craie, à Pont-sur-Vanne. — R.

Erysimum cheiranthoides L. — Craie, à Pont-sur-Vanne.

E. cheiriflorum Wallr. — Craie, à Pont-sur-Vanne. — C.

DIPLLOTAXIS BRACTEATA Gr. et Godr. — C. dans une ancienne carrière de craie aux environs de Villeneuve-sur-Yonne.

Isatis tinctoria L. — Abonde dans les cultures de la côte crayeuse de Pont-sur-Vanne.

Viola silvatica Fries. — CC. dans les bois des terrains tertiaires.

Parnassia palustris L. — Abonde dans les tourbières de la Vanne.

Polygala comosa Schk. — CC. sur la craie, à Pont-sur-Vanne, généralement sous une forme peu développée. Ce paraît être le *P. Lejeunei* Bor. de la Flore de l'Yonne, mais il est ici à fleurs franchement roses.

SAGINA NODOSA Fenzl. — Marais de la Vanne au Petit-Malay. — R.

Gypsophila muralis L. — Dans un taillis, entre Avallon et Chastellux sur le granite; parfois C. dans la forêt de Pontigny.

Linum Leonii Schultz. — Côte crayeuse de Pont-sur-Vanne. — C.

Malva moschata L. — Forêt d'Othe.

Althæa hirsuta L. — Theil-sur-Vanne, au bord d'un chemin; bois de Champfêtu à la Garenne.

Tilia parvifolia Ehrh. — Theil-sur-Vanne, bois de Champfêtu à la Garenne; si cet arbre n'y est pas spontané, il y est, en tout cas, d'introduction très ancienne et fait partie du massif forestier.

Acer campestre L. — Parfois peu commun, ainsi sur les sables de Pontigny; présente quelques variations notables dans la taille des feuilles et surtout dans la forme du fruit.

Oxalis Acetosella L. — Cette espèce est CC. dans la forêt d'Othe, dans les futaies des Rajeuses; elle y forme souvent un tapis continu, ce qui est probablement dû à la modification intervenue dans le traitement de la forêt, autrefois en taillis sous futaie.

Ulex europæus L. — Héry, où il est commun; forêt de Thureau, du Bar où il paraît être certainement spontané; peut-être aussi spontané

dans l'ancien bois des Tailles au-dessus de Noë; introduit ailleurs dans le Sénonais, se maintient, mais souffre beaucoup des hivers trop rudes.

Cytisus Laburnum L. — Theil-sur-Vanne : introduit dans le bois de Champfêtu, depuis plus de cinquante ans, il s'y maintient et se propage sur les sols crayeux; sur sol non crayeux, il se maintient difficilement et ne se propage pas, à raison de la concurrence que lui font les autres espèces ligneuses.

C. supinus Jacq. — N'est certainement pas commun sur la craie.

Ononis spinosa L. — CC. sur les friches, à Vaumort.

Trifolium aureum Poll. — Jeunes taillis sur les terrains tertiaires.

Colutea arborescens L. — Introduit dans le bois de Champfêtu à la Garenne, en même temps que le *C. Laburnum*; il s'y maintient également.

Lathyrus silvestris L. — Vaumort dans le bois de Chavan.

Prunus insititia L. — Se rencontre aussi dans les bois.

Rubus idæus L. — Un buisson au bord de la route de Villefroide dans le bois du Chapitre.

Cerasus Mahaleb (L.) Mill. — Ne paraît pas être spontané sur la craie, mais il se maintient bien quand on l'y introduit.

Fragaria elatior Ehrh. — Theil-sur-Vanne, bois de Champfêtu à la Garenne; anciens fossés de Cerisiers où il doit être échappé d'un jardin.

F. collina Ehrh. — C. dans les bois, au contact de la craie et du terrain tertiaire, ainsi au bois de Champfêtu. Contrairement au *F. vesca*, qui est essentiellement une plante forestière ne se rencontrant habituellement que dans les forêts, à tout le moins dans les haies, celui-ci se développe parfois en abondance sur les pelouses qui avoisinent les bois en régions calcaires, mais restent complètement découvertes; je l'ai trouvé dans le bois de Champfêtu à 39 mètres et jusqu'à 59 mètres du terrain boisé; je l'ai même vu s'étendre dans une luzerne. Dans cette même localité, j'ai observé sur quelques mètres carrés, le 10 octobre 1897, une très abondante seconde floraison.

Potentilla argentea L. — Dans le bois de Champfêtu à Theil-sur-Vanne. Roches de grès, aux Bordes.

Rosa tomentosa Smith. — Coulanges-sur-Yonne, bois de Festigny.

Cratægus monogyna Jacq. — Cette espèce, qui, dans la région, varie beaucoup, quant à la taille, aux dimensions et aux découpures de ses feuilles, est généralement plus commune que le *C. oxyacan-*

tha Jacq., et il paraît en être de même dans tout le département, ainsi en particulier aux environs de Coulanges-sur-Yonne et en Morvan.

Pirus salviæfolia DC. — Cette espèce, fréquemment, cultivée comme arbre à cidre dans la région, s'y rencontre quelquefois à l'état subsponané, dans les bois, ainsi dans celui de Champfêtu à Theil-sur-Vanne.

Malus communis Poir. — Ravin a désigné sous ce nom, je suppose, le *M. communis* Poir. et le *M. acerba* Mér.. On rencontre ces deux espèces dans la région, la seconde y est très commune; la première, au contraire, rare, visiblement sortie des cultures, ainsi dans le bois de Champfêtu.

Sorbus domestica L. — Cette espèce n'est pas C. comme le dit Ravin. On la rencontre çà et là dans les cultures, et dans les bois, où elle a en général les allures d'une espèce sortie des cultures; cependant, dans le bois des Fauconneux, aux environs de Courgenay, sur sol calcaire, elle est assez abondante et avec toutes les apparences de la spontanéité. Il en est de même dans les bois de Festigny, aux environs de Coulanges-sur-Yonne, quoique l'espèce y soit moins commune; il est remarquable que, dans le pays auquel appartient cette dernière localité, l'arbre n'est pas cultivé.

S. torminalis Crantz. — C. dans la région.

S. Aria Crantz. — Fait défaut dans la plus grande partie de la région.

S. hybrida L. — C'est avec raison que Ravin cite ce Sorbier, seulement en note; cette forme, sans aucun doute hybride et dont un des parents au moins n'existe pas à l'état spontané dans la région où elle a été rencontrée, est certainement plantée dans le bois de Guillebaudon attenant à un château et, par suite, localité suspecte en fait de spontanéité.

S. LATIFOLIA Lamk sub *Cratægus*. — Bois de Chauffour aux confins du département de l'Yonne vers Cérilly. — R.

S. ARIA Crantz \times *S. TORMINALIS* Crantz. — Avec les parents; dans la forêt d'Othe, près de Joigny; dans les bois de Festigny aux environs de Coulanges-sur-Yonne.

Callitriche stagnalis Scop. — Comme l'ont déjà indiqué quelques auteurs de Flores (ainsi Cosson et Germain de Saint-Pierre, Doëll), cette plante peut se rencontrer à l'état complètement émergé, sous des formes un peu différentes du type habituel; je l'ai rencontrée telle aux environs de Villeneuve-sur-Yonne et au bord d'une mare dans le bois de Champfêtu; les feuilles, toutes semblables, sont d'autant plus courtes et plus épaisses, que l'émer-

sion a été de plus longue durée, et dans ce cas aussi la taille des plantes plus faible; la plante paraît être aussi plus fertile.

- Herniaria glabra* L. — C. dans les champs, quelquefois les jeunes taillis.
- Sedum Fabaria* Koch. — Bois de Champfêtu à Theil-sur-Vanne. — AR.
- S. rubens* L. — Theil-sur-Vanne, parfois C.
- Ribes Uva-crispa* L. — Rare dans la région où il ne paraît pas être spontané.
- Oenanthe Lachenalii* Gml. — C. dans les prés tourbeux, à Pont-sur-Vanne.
- Foeniculum officinale* All. — CC. au bord du chemin allant de l'église de Vaumort à Theil-sur-Vanne.
- Selinum Carvifolia* L. — CC. dans les prés tourbeux de la Vanne à Theil, Pont, etc.
- Peucedanum gallicum* Latour. — Ne paraît pas dépasser vers l'Est le grand vallon d'Arces, Cerisiers, Theil-sur-Vanne.
- P. Cervaria* Lapeyr. — N'existe pas, dans les conditions indiquées par la Flore, sur les calcaires de la vallée de la Vanne.
- Cornus sanguinea* L. — N'est pas C. partout; ainsi, il fait généralement défaut sur les sables de la région de Pontigny.
- C. mas* L. — Mêmes observations que pour *C. Mahaleb*.
- Viscum album* L. — CC. sur les Pommiers, le Gui est rare et même très rare sur les Poiriers. Dans la région, en dehors des espèces nourricières citées par Ravin, j'ai observé le Gui assez fréquemment sur le Robinier faux-Acacia; abondant sur le Bouleau dans un très petit bois, entre Theil-sur-Vanne et Passy; une fois sur le Tremble dans le bois de Champfêtu à Theil-sur-Vanne.
- Asperula odorata* L. — Theil-sur-Vanne, bois de Champfêtu à la Garrenne. — AC.
- Petasites officinalis* Mœnch. — Theil-sur-Vanne, abonde auprès de la Forge.
- Erigeron canadensis* L. — Ne se trouve pas seulement au bord des Bois; il abonde souvent dans les taillis.
- Inula salicina* L. — Theil-sur-Vanne, bois de Champfêtu aux Terres-Blanches. — R.
- Gnaphalium luteo-album* L. — Se trouve aussi dans les jeunes taillis.
- Centaurea solstitialis* L. — Entre Sens et Theil-sur-Vanne.

Chondrilla juncea L. — Ne paraît pas être commun dans la région, si même il y existe.

Vaccinium Vitis-idaea L. — Bois de Chauffour (*Guyot*), couvre le sol sur une surface de 40 mètres carrés.

Erica cinerea L. — Sur le granite dans le Morvan, entre Avallon et Chastellux; sur les sables tertiaires, mais ne dépasse pas vers l'Est le grand vallon d'Arces, Cerisiers, Theil-sur-Vanne, devient même rare vers cette limite.

E. Tetralix L. — Je n'ai pas rencontré cette espèce sur les sables tertiaires.

Pirola rotundifolia L. — Theil-sur-Vanne; bois de Champfêtu à la Remise-Carrée, où il est très peu abondant.

Monotropa Hypopitys L. — Se trouvait en très petite quantité dans le bois de Champfêtu à Theil-sur-Vanne; mais est devenu extrêmement abondant dans les plantations résineuses faites dans le même bois, sur la craie plus ou moins mélangée de sables tertiaires ou quaternaires. Il abonde en particulier sous les peuplements de Pins sylvestres ou d'Autriche âgés de trente à quarante ans, à ce point que j'ai pu en recueillir, en vue d'une analyse chimique, environ un kilogramme dans un massif de 2 à 3 hectares, sans y détruire la plante, il s'en fallait. Ces observations que j'ai pu faire aussi en Lorraine, dans la région du calcaire jurassique, répondent, ce me semble, à une discussion qui s'est élevée, au sujet de cette plante, lors de la réunion à Bordeaux, de l'Association française pour l'avancement des sciences, et donne raison aux deux opinions soutenues (1); la plante ne se rencontre pas exclusivement sous les Conifères, mais le sol qu'ils couvrent est sa station préférée; elle n'est d'ailleurs que saprophyte, comme cela a déjà été démontré.

Ilex Aquifolium L. — Irrégulièrement distribué sur les sables tertiaires; il y est parfois très commun, ainsi au bois de Noë.

Ligustrum vulgare L. — N'est pas partout, ainsi il paraît être rare sur les sables de la région de Pontigny.

Vinca major L. — Naturalisé dans une ancienne carrière de craie, près de Villeneuve-sur-Yonne, à droite de la route des Bordes; il y est abondant.

Vincetoxicum officinale Moench. — Paraît ne pas exister sur les calcaires crayeux de la vallée de la Vanne.

(1) 24^e session, 1895, 1^{re} partie, p. 285.

- Erythræa pulchella* Fries. — C. sur les arènes crétacées, à Bellechaume.
- Gentiana Pneumonanthe* L. — Abonde dans les marais de la Vanne à Pont, vers Saint-Philbert.
- Menyanthes trifoliata* L. — Abonde dans les marais de la Vanne à Vulaines, près de la limite du département de l'Yonne.
- Pulmonaria tuberosa* Schr. — N'est certainement pas très commun dans tous les bois; il fait notamment souvent, si ce n'est complètement, défaut dans ceux du Sénonais.
- Cynoglossum pictum* Ait. — Bois de Festigny aux environs de Coulanges.
- Solanum nigrum* L. — Abonde aussi dans les jeunes taillis.
- Datura Stramonium* L. — Abonde parfois, ainsi à la Forge, commune de Theil-sur-Vanne.
- Verbascum Thapsus* L. — Abonde aussi dans les jeunes taillis.
- Linaria Cymbalaria* Mill. — Parfois assez commun sur les margelles des puits, à Couleurs, Molinons; Église de Villeneuve-l'Archevêque.
- Antirrhinum Orontium* L. — Moissons sur les calcaires du Sénonais.
- Veronica præcox* All. — Côte de Pont-sur-Vanne. — C.
- Pedicularis palustris* L. — Très commun dans les marais de la Vanne.
- Melampyrum arvense* L. — Est sorti des moissons et se trouve parfois en abondance sur les friches du Sénonais, comme je l'ai indiqué pour cette région française et pour d'autres (1).
- M. cristatum* L. — N'est pas seulement dans les bois humides; ainsi au bois de Champfêtu et à la Garenne des Genêts à Vaumort.
- Orobanche Rapum* Thuil. — Bois de Champfêtu à Theil-sur-Vanne; de Vaumorin à Vaumort.
- Nepeta Cataria* L. — Bois de Champfêtu à Theil-sur-Vanne. — R.
- Teucrium montanum* L. — CC. sur la craie.
- Plantago Coronopus* L. — CC. à Villeneuve-sur-Yonne, au bord de la route de Sens.
- EUPHORBIA GERARDIANA** Jacq. — Abonde sur les craies à Pont-sur-Vanne, Genetrey et probablement ailleurs, parfois sous une forme naine impossible à distinguer de la variété *minor* Duby,

(1) Un reboisement. Appendice, p. 51 (Extrait des *Annales de la science agronomique française et étrangère*, t. I, 1888).

signalée sur diverses montagnes méridionales, notamment au mont Alaric (Aude), où Timbal-Lagrave l'avait même considérée comme une espèce distincte.

E. amygdaloides L. — N'existe certainement pas dans tous les bois; ainsi, manque dans une grande partie au moins de la forêt d'Othe, où je ne l'ai rencontrée qu'aux Rajeuses et rarement; de même je ne l'ai vue qu'en très petite quantité, dans la forêt de Pontigny, et je ne l'ai pas rencontrée dans celle de Thureau-du-Bar.

Cannabis sativa L. — La culture du Chanvre, très répandue autrefois dans la vallée de la Vanne, a disparu presque complètement.

Betula alba L. — Existe sous ses deux formes VERRUCOSA et PUBESCENS dans le Sénonais et la forêt d'Othe.

Salix cinerea L. — Parfois sous une forme à très petites feuilles dans la forêt de Pontigny.

S. repens L. — Parfois CC. dans les prairies tourbeuses de la Vanne, ainsi à Pont-sur-Vanne.

Fagus silvatica L. — J'ai trouvé un pied de la forme à feuilles dentées dans le bois de Champfêtu. Comme celle-ci n'y a pas été introduite, elle est donc née spontanément d'une graine produite par un arbre du type normal.

Castanea vulgaris Lamk. — N'est pas planté uniquement dans les champs; il est quelquefois très commun dans les bois, de nouvelle création, dans le Sénonais, sans y être d'ailleurs spontané.

Quercus sessiliflora Smith. var. *pubescens*. — Bois du Sénonais sur sols secs et aux expositions chaudes. J'ai trouvé dans le bois de Champfêtu, au canton de la Garenne, une forme à feuilles aussi profondément incisées que celles du Chêne dont Gmelin a fait une espèce sous le nom de *Q. pinnatifida*; on peut faire à son sujet la même observation que pour le Hêtre dont il vient d'être question.

Q. rubra L. — Cette espèce américaine a été introduite, il y a plus de soixante ans, dans les bois de Festigny, aux environs de Coulanges-sur-Yonne; elle y est représentée par des arbres de futaie et des taillis, le tout en très bel état de végétation (1); elle fournit des semis naturels et paraît en voie de complète naturalisation.

Juglans regia L. — Cette espèce se rencontre fréquemment, à l'état

(1) Toutefois, depuis deux ans, quelques arbres dépérissent, à la suite des dernières années sèches, peut-être aussi parce que les racines sont arrivées au calcaire.

de jeunes sujets, provenant de semis accidentels faits par les oiseaux, dans le bois de Champfêtu, à Theil-sur-Vanne; mais elle disparaît avant d'être adulte, par suite de la concurrence que lui font les espèces ligneuses spontanées; deux pieds se sont maintenus dans des clairières.

Juniperus communis L. — Il atteint dans le bois de Champfêtu 6-10 mill. de hauteur et 0^m,54-0^m,57 de circonférence à 1^m,20 au-dessus du sol.

C'est le seul Conifère spontané dans le département; mais indépendamment des espèces cultivées dans les jardins, plusieurs espèces ont été introduites dans la culture forestière, parfois abondamment. Ravin les a données, mais sans indiquer d'une façon suffisamment claire leur introduction, leur degré de fréquence, de prise de possession du sol; enfin il cite le douteux *Pinus pyrenaica* de Lapeyrouse et ne parle pas du Pin d'Autriche, si fréquemment planté aujourd'hui. Voici les espèces dont j'ai constaté l'introduction forestière dans le département :

Pinus silvestris L. — Très fréquemment planté sur tous les sols, cède souvent aujourd'hui, sur les calcaires, la place au Pin que je viens de nommer. Il se sème spontanément, mais les jeunes plants sont en général étouffés, sur les bons sols forestiers, par les espèces feuillues, tandis qu'ils se maintiennent très bien sur les sols plus ou moins crayeux du Sénonais; sur les sables infra-crétacés aussi, lorsque le peuplement forestier y est en partie détruit.

P. Laricio Poir. *austriaca* Host (sub. sp.). — Très abondamment planté sur les calcaires, surtout depuis une trentaine d'années; il se comporte au point de vue de la reproduction exactement comme le précédent.

P. Laricio Poir. *corsicana* Loud. — Ce Pin a été introduit çà et là en petite quantité et réussit sur tous les sols, mais il est plus sensible au froid que les précédents; l'hiver de 1879-1880 l'a endommagé sans le faire périr, en général, cependant.

P. Pinaster Soland. — Vulgairement connu sous le nom de Pin maritime; on l'a introduit sur les limons tertiaires des arrondissements de Sens et de Joigny, sur les sables infra-crétacés de l'arrondissement d'Auxerre. Sur les sols crayeux, il ne s'est pas maintenu, il y a péri jeune sans prendre de développement; il a bien réussi, au contraire, sur les premiers, y a même donné, au moins sur les terrains tertiaires, des semis naturels, qui n'ont pu, en général, se maintenir, dans la lutte avec les végétaux ligneux indigènes.

Il présente l'inconvénient d'être assez sensible au froid, et l'hiver de 1879-80 l'a fait presque totalement disparaître du pays.

P. Strobis L. — Vulgairement Pin du lord ou Pin Weymouth, réussit très bien et donne des semis naturels, se comportant comme ceux des espèces précédentes.

Picea excelsa Link (vulgairement Epicea). — Fréquemment planté, quoique sur des surfaces beaucoup moindres que les Pins sylvestres et d'Autriche; il donne souvent, comme eux, des semis naturels, qui ne paraissent pas non plus devoir lutter avec avantage contre les bois feuillus indigènes.

Abies pectinata DC. (vulgairement Sapin). — C. dans les Vosges, en Normandie. Je ne le connais introduit en forêt que dans le bois de Champfêtu, commune de Theil-sur-Vanne, où il réussit bien, au moins dans les ravins et les anciennes extractions d'argiles ou de sables. Il y est représenté par des arbres de quarante-cinq ans, qui donnent assez abondamment des cônes depuis quelques années; ceux-ci n'ont fourni qu'un très petit nombre de semis naturels.

A. Normanniana Spach. — Je ne le connais non plus que dans le bois de Champfêtu, où il est représenté dans un grand ravin par quelques sujets très vigoureux, de vingt-cinq ans environ, qui n'ont point encore fructifié.

Larix europæa DC. — Introduit, en assez petite quantité, le Méléze vient bien, au moins jusqu'à soixante ou quatre-vingts ans; bien qu'il fructifie très abondamment, on peut dire qu'il ne donne pas de semis naturels, car je n'en connais qu'un seul, dans le bois de Champfêtu; ce paraît être un fait général en France pour ce Conifère, lorsqu'il est introduit, en dehors de son habitation dans les Alpes.

Triglochin palustre L. — C. près des anciennes tourbières de Pont-sur-Vanne.

Convallaria maialis L. — N'est pas partout comme le dit Ravin, il manque même sur de grandes étendues de forêts dans la région tertiaire.

Ruscus aculeatus L. — Cette espèce n'est pas « assez commune » même sur les sables. En forêt, dans ce que je connais le mieux de l'Yonne, je ne l'ai vue que dans le bois de Champfêtu où elle est fort rare.

Ornithogalum sulfureum Schultes. — N'est certainement pas commun partout; il manque même complètement, au moins dans une partie de la région d'Othe.

- Allium sphærocephalum* L. — Ne paraît pas être très commun dans la vallée de la Vanne.
- Iris foetidissima* L. — Theil-sur-Vanne, dans le bois de Champfêtu où il est rare.
- Tamus communis* L. — Dans le Sénonais cette espèce peut arriver jusque sur les sables tertiaires, ainsi dans le bois de Champfêtu à Theil-sur-Vanne.
- Aceras anthropophora* (L.) R. Br. — Garenne des Genêts, à Vaumort.
- Ophrys muscifera* Huds. — Calcaires crayeux du bois de Champfêtu à Theil-sur-Vanne.
- Cephalanthera grandiflora* Babg. — Sols calcaires du bois de Champfêtu, à Theil-sur-Vanne, parfois assez abondant.
- Epipactis palustris* Crantz. — Tourbières de la Vanne, à Pont-sur-Vanne. — AC.
- Neottia Nidus-avis* (L.) Rich. — Ça et là dans le bois de Champfêtu à Theil-sur-Vanne.
- Andropogon Ischæmum* L. — Les Bordes jusqu'un peu au-dessus de Talouan, particulièrement abondant lors des années sèches et chaudes.
- Melica uniflora* Retz. — Bois de Chauffour, près de Rigny-le-Ferron, Bois de Champfêtu à Theil-sur-Vanne.
- Holcus mollis* L. — Bois de Champfêtu à Theil-sur-Vanne. — AC. dans les anciens bois.
- Osmunda regalis* L. — Environs de Quarré-les-Tombes et du monastère de la Pierre-qui-Vire (D^r X. Gillot).
- Ceterach officinarum* Willd. — Était commun sur l'église de Vaumort; il y a été détruit par suite de réparations récentes.
- Aspidium aculeatum* Sw. — Bois de Champfêtu à Theil-sur-Vanne. — R.
- Cystopteris fragilis* Bern. — Puits, à Coulours, à Villiers-Louis. — C.
- Asplenium Adiantum-nigrum* L. — Theil-sur-Vanne, extérieur de la margelle d'un puits, à Champfêtu, où il est abondant.

M. Bescherelle fait à la Société la communication suivante :